

Prenons soin des goélands bretons, ils sont en danger !

Espèces protégées depuis 60 ans, les goélands n'ont pas forcément bonne presse sur le territoire. Ces oiseaux au caractère opportuniste, un brin voleur, sont très présents dans les villes du littoral. Cependant, les populations sont en chute dans leur milieu naturel, deux d'entre eux sont même inscrits sur la liste rouge des espèces menacées en France. Mais quelles sont les raisons ?



Goélands marins – Bretagne Vivante

L'exode des Goélands

En Bretagne, ils font partie du décor ! Ces emblématiques oiseaux marins sont très présents sur les côtes bretonnes et les villes du littoral.

De la famille des laridés, ces espèces ont connu une rapide augmentation dans les années 1970/80, grâce à la nourriture présente en abondance, notamment avec les décharges à ciel ouvert, les rejets de pêche. Cela les a obligés à désertier leur milieu naturel (ilots et falaises) pour rejoindre les villes et leurs îlots urbains.

Les goélands se sont très bien adaptés à la présence de l'humain et à ses activités. C'est dans les années 1980/90 que les effectifs sont les plus importants. Rapidement ensuite, la diminution puis le déclin des colonies sont visibles en milieu naturel.

La cause principale : la fermeture des décharges, etc., qui a entraîné des difficultés pour se nourrir avec un accès réduit aux ressources d'origine humaine, entraînant alors une faible natalité dans les colonies et ainsi le déclin rapide de l'espèce.

Contact presse :

Aude Messenger – Agence Rond Vert
aude@rondvert.com | 06 29 15 89 91

Des campagnes annuelles de stérilisation des œufs

Des campagnes annuelles de stérilisation des œufs ont été autorisées par le ministère de l'Écologie et sont menées dans les centres urbains.

Bretagne Vivante réaffirme que ces campagnes ne sont pas la solution, elles déplacent le problème. En effet, les goélands vont s'installer ailleurs, dans d'autres quartiers de la ville ou dans d'autres villes.

Deux espèces sur trois menacées

L'association Bretagne Vivante a publié en février dernier un bilan sur les populations d'oiseaux marins nicheurs en Bretagne. Deux des trois espèces de goélands (argenté, brun), **seront très bientôt considérées comme vulnérables sur la liste rouge régionale.**

Les différentes espèces de goélands en Bretagne

- **Le plus commun, le goéland argenté**, présent dans les ports, dans les villes, il y trouve de quoi manger, notamment dans les bennes à ordures.

Les effectifs nicheurs en milieu naturel en Bretagne ont été réduits quasiment des deux tiers durant les deux dernières décennies, et sont désormais de l'ordre de **14 410 couples**. Sur les colonies suivies à l'échelle régionale, la production en jeunes est en moyenne de 1,36 jeune par couple en milieu urbain contre seulement 0,61 en milieu naturel.

- **Le prédateur, le goéland marin. Il est le plus grand des goélands**

Les effectifs nicheurs en milieu naturel en Bretagne ont enregistré une légère diminution durant la dernière décennie, et sont désormais de l'ordre de **3 675 couples**.

- **Le migrateur, le goéland brun**, il descend vers l'Espagne et l'Afrique, il est donc moins présent sur le territoire. Il va passer de la catégorie « **préoccupation mineure** » à « **vulnérable** » sur la liste rouge régionale. **21 400 couples observés il y a 20 ans contre 10 000 aujourd'hui.**

Les effectifs nicheurs en milieu naturel en Bretagne ont été réduits de moitié durant les deux dernières décennies, et sont désormais de l'ordre de **9 815 couples**.

Le saviez-vous ?

→ Les goélands ont une espérance de vie de l'ordre d'une quinzaine d'années, certains pouvant même vivre plus de 30 ans.

→ En 2022, une épizootie d'influenza aviaire hautement pathogène (ou grippe aviaire) a touché les colonies d'oiseaux marins en Europe et en Amérique du nord, avec une mortalité importante chez les goélands.

→ Le cri de la mouette tire plus vers les aigus, tandis que celui des goélands est plus grave.

Contact presse :

Aude Messenger – Agence Rond Vert
aude@rondvert.com | 06 29 15 89 91